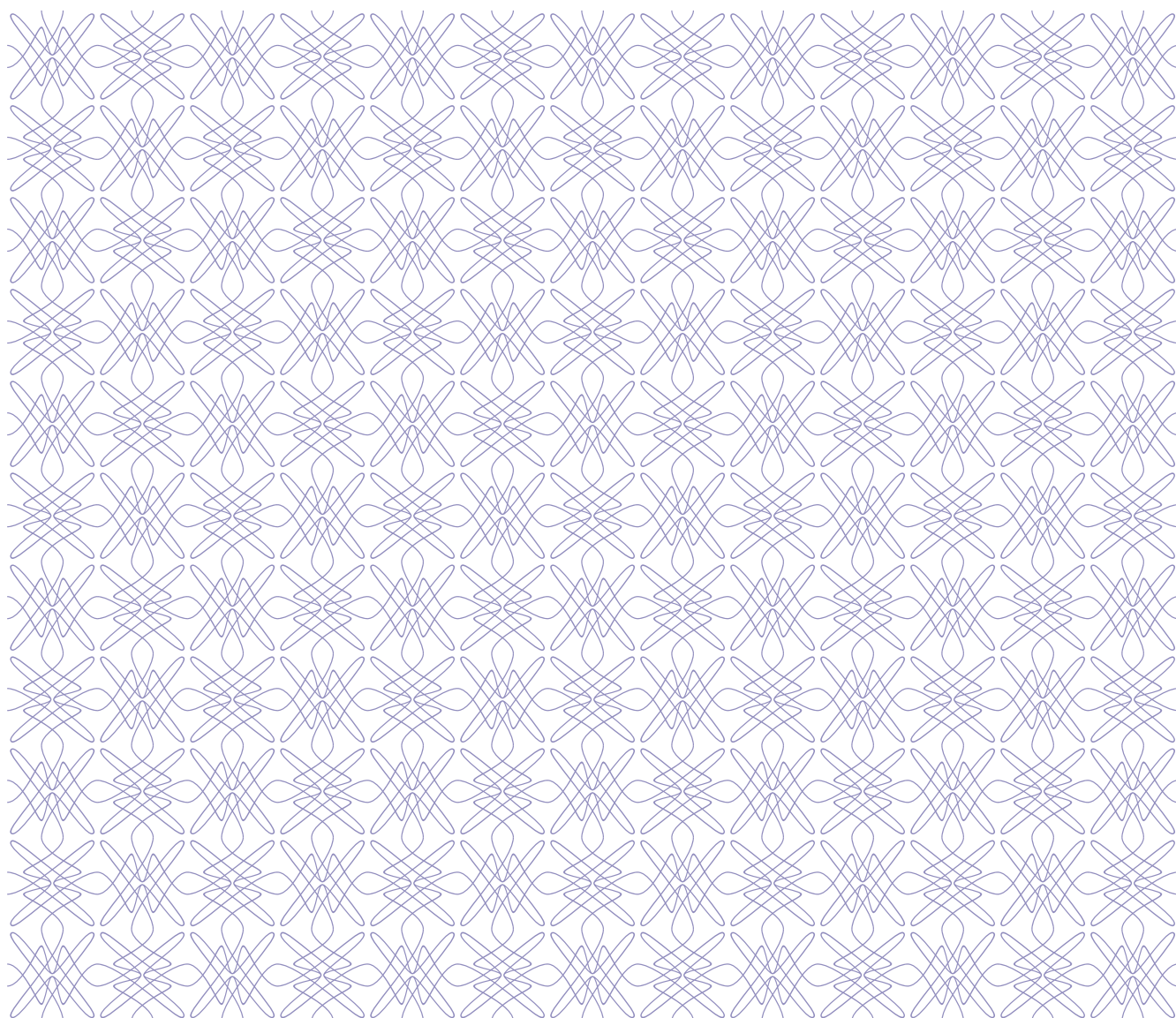


# *L'édition au Royaume-Uni*



*Le BIEF réalise tout au long de l'année des études de marché sur l'édition dans le monde, des annuaires d'éditeurs, des organigrammes sur les groupes d'édition et des fiches pays qui présentent les chiffres-clés de l'économie du livre dans de nombreux pays. Le programme annuel de publications est coconstruit avec les maisons adhérentes du BIEF. Ces documents de référence sont réservés aux adhérents et ne doivent pas être reproduits ou transmis sans l'autorisation du BIEF.*

• *Contacts au BIEF:  
Claire Mauguière ([c.mauguiere@bief.org](mailto:c.mauguiere@bief.org)) et Clémence Thierry ([c.thierry@bief.org](mailto:c.thierry@bief.org))*

*Dans le cadre du Séjour Perspectives organisé à Londres par le BIEF, près d'une quarantaine d'entretiens ont été réalisés par le BIEF et trois représentants de l'édition française: Jennie Dorny (responsable des droits étrangers aux éditions du Seuil), Claire Hartmann (agente pour La Petite Agence) et Vibeke Madsen (responsable des droits étrangers aux éditions P.O.L). Ces entretiens ont permis de collecter de très nombreuses informations et impressions sur le marché de l'édition au Royaume-Uni. Le document de référence produit ici reprend des précisions qui ont pu être apportées lors de la table-ronde sur l'édition au Royaume-Uni le mardi 21 juin 2022.*

*Que tous les professionnels rencontrés – éditeurs, libraires et institutionnels du monde du livre britanniques – soient ici chaleureusement remerciés pour le temps qu'ils nous ont accordé. Le BIEF souhaite également remercier Mathias Rambaud et Louise Cambau de l'Institut français du Royaume-Uni.*

## CONTEXTE

### → Un marché global

Le lectorat anglophone dans le monde est immense. Au sein des pays anglophones, on compte 68 millions de Britanniques, 370 millions de Nord-Américains (États-Unis et Canada), 25 millions d'Australiens, 5 millions d'Irlandais, pour ne citer que les principaux. Mais on lit évidemment de l'anglais un peu partout dans le monde. De ce fait, les éditeurs britanniques considèrent assez peu le marché du Royaume-Uni en tant que tel : ce sont des acteurs globaux, dont la production est pensée pour s'adresser au lectorat du monde entier. C'est bien sûr un atout, mais c'est aussi une contrainte supplémentaire : les titres proposés doivent pouvoir correspondre à des habitudes de lecture, des cultures ou des centres d'intérêt très différents d'un pays à l'autre.

Selon les éditeurs et selon les titres, l'importance du marché hors du Royaume-Uni varie, mais nombreux sont les éditeurs britanniques à considérer que sans cette possibilité de jouer sur plusieurs marchés, leur activité serait très compromise.

Polity Press, par exemple, qui publie en SHS des manuels scolaires, des ouvrages grand public et des titres universitaires, ne réalise que 30 % de ses ventes au Royaume-Uni, contre 50 % aux États-Unis et 20 % dans le reste du monde (Europe, Australie, Chine, etc.). Tous les livres ne se vendent bien sûr pas dans les mêmes proportions dans chaque zone du marché anglophone. Le livre *Race after Technology*, de Ruha Benjamin (non traduit en français) qui a cumulé des ventes de plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, n'a été vendu qu'à environ... 2 000 exemplaires au Royaume-Uni. À l'inverse, la traduction anglaise de *La Grande Illusion, journal secret du Brexit* de Michel Barnier (Gallimard), a été vendue presque exclusivement au Royaume-Uni.

Selon le marché ciblé, les ouvrages peuvent parfois être légèrement adaptés. Chez DK par exemple, dans le secteur jeunesse, il existe généralement deux versions du même titre, l'une pour le marché anglais, l'autre pour le marché américain : la couverture, mais aussi le wording, sont différents.

### → Brexit et pandémie

Ce sont les livres illustrés qui ont été le plus perturbés par le Brexit car ils étaient souvent imprimés en Europe centrale et sont désormais soumis, lorsqu'ils arrivent au Royaume-Uni, à des frais de douane et des démarches administratives complexes. Beaucoup d'éditeurs ont dû relocaliser leur impression au Royaume-Uni, ce qui a pu générer une augmentation significative des coûts.

Les éditeurs britanniques d'ouvrages non illustrés faisaient en grande majorité déjà imprimer leurs ouvrages en Grande-Bretagne. Les coûts de fabrication sont relativement élevés mais ce système réduit les frais de transport, de stockage et supprime les frais de douane, tout en raccourcissant considérablement les délais. Or, les commandes des libraires pour la parution sont souvent communiquées très tardivement et l'éditeur manque donc structurellement de visibilité pour fixer le tirage. Être réactif et réimprimer dans des délais courts sont donc deux éléments très importants.

Certains éditeurs constatent que le Brexit a également joué sur les ventes directes réalisées depuis les sites internet des maisons : les ventes directes hors Royaume-Uni sont désormais taxées, ce qui a entraîné un renchérissement du prix du livre et a impacté ces ventes.

La pandémie a aussi eu un effet perturbateur pour le livre illustré, notamment sur les importations depuis la Chine avec des effets collatéraux sur les échanges de droits. Chez Michael O'Mara Books par exemple, les coéditions sont désormais moins plébiscitées car elles supposent souvent une production en Asie, ce qui apparaît désormais comme une prise de risque en termes de délais et de coûts de transport.

Mais dans l'ensemble, la crise sanitaire a été favorable au livre, car elle a modifié en profondeur les habitudes de lecture des Britanniques : près de 30 % d'entre eux estiment avoir lu davantage durant les années de pandémie qu'ils ne le faisaient par le passé et ils pensent maintenir ces nouvelles pratiques à l'avenir.

## DONNÉES CLÉS

### → Le prix du livre

Le système du prix unique (Net Book Agreement) a été abrogé en 1995 car il a été considéré comme « contraire à l'intérêt du public ». Suite à cette décision, on estime qu'entre 500 et 700 librairies ont fermé leurs portes entre 1995 et 2005.

Aujourd'hui, le prix du livre est fixé librement par le revendeur et peut donc varier dans le temps et entre détaillants. Cependant, chaque couverture de livre fait mention d'un prix de vente conseillé par l'éditeur (*recommended retail price*). Le livre papier bénéficie d'une exemption de TVA de même que, plus récemment, l'e-book (depuis mai 2020).

En 2020, le prix moyen facturé par l'éditeur (*average invoice price*) d'un livre papier est de 4,70 £ (+ 1% par rapport à 2019). Certaines catégories d'ouvrages ont enregistré des hausses très importantes : +11% pour les titres de fiction sur la période 2016-2020, +15% pour la non-fiction sur la même période, +3,6% pour les livres jeunesse.

D'après la plupart des éditeurs rencontrés, le livre n'est globalement pas ressenti comme étant un produit culturel cher, et il l'est objectivement beaucoup moins en comparaison d'autres dépenses culturelles (cinéma, théâtre...). Les tirages relativement élevés du fait de l'importance du lectorat anglophone permettent de proposer des ouvrages bon marché. Les romans en hardcover sont souvent proposés à un prix compris entre 14,99 £ (l'équivalent d'un paquet de cigarettes) et 18,99 £, alors qu'un paperback sera vendu entre 7,99 £ et 9,99 £. Sur l'e-book, pour un roman, le prix conseillé avoisine les 5 à 6 £.

Pour autant, en cette période inflationniste, beaucoup d'éditeurs sont réticents à acter une hausse des prix, même si certains, comme Bitter Lemon Press par exemple ont déjà en tête les premiers paliers d'augmentation : les ouvrages de la maison, édités directement en paperback et vendus à 8,99 £ (prix conseillé), devraient prochainement passer à 9,99 £. Cependant, la plupart des éditeurs rencontrés semblent considérer que l'augmentation des prix ne devraient pas entraîner de changement significatif des habitudes de lecture.

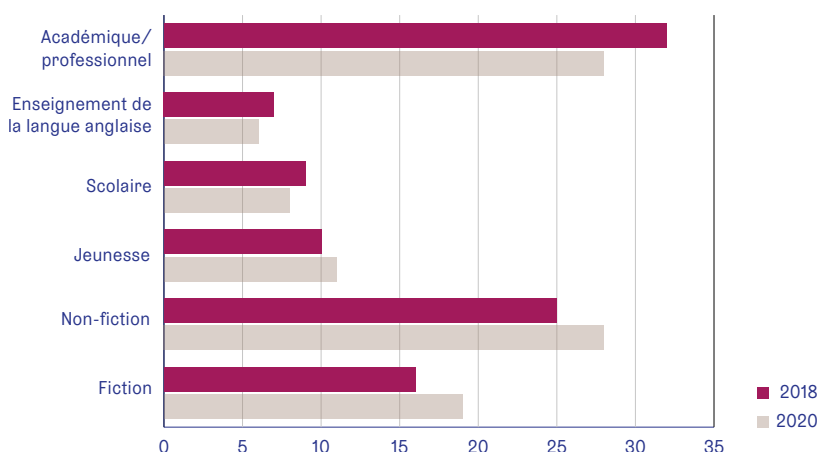
Sur le prix conseillé par l'éditeur, les points de vente peuvent appliquer des remises. De fait, des offres promotionnelles sont régulièrement proposées, notamment par les libraires en ligne. Le prix de vente d'un e-book peut parfois descendre jusqu'à 0,99 £, sur une période plus ou moins longue. Les soldes annuels font également partie de la vie d'un livre.

### → Chiffre d'affaires

En 2020, le chiffre d'affaires du secteur de l'édition s'élève à 3,7 milliards de livres sterling (4,2 mds d'€) et était en baisse de 1,3% par rapport à l'année 2019, année qui avait enregistré une hausse de plus de 3%. Les secteurs les plus dynamiques sont ceux de la fiction (+16%), de la non-fiction (+4%) et de la jeunesse (+2%). Ce dynamisme de l'édition de trade se fait au détriment des secteurs professionnel et académique qui enregistrent une forte baisse de leur chiffre d'affaires : en 2018, les secteurs non trade (scolaire, académique et enseignement de la langue anglaise) représentaient 48% du CA global de l'édition anglaise, contre 42% en 2020.

Selon plusieurs éditeurs interrogés, la pandémie et les restrictions correspondantes (confinement, fermeture des lieux de culture) ont considérablement modifié les habitudes de lecture des Britanniques et sont la principale cause de cette augmentation des ventes trade : le lectorat a redécouvert la lecture « plaisir ».

### Évolution de la répartition des ventes par secteur (2018 et 2020)



➔ **Livre numérique et livre audio**

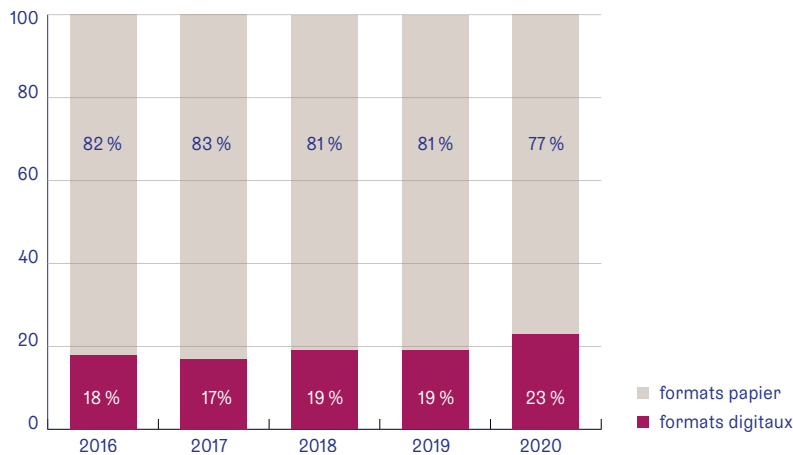
Entre 2018 et 2019, le Royaume-Uni avait déjà enregistré une hausse de 5 % des ventes digitales, l'ensemble correspondant alors à 710 millions de livres. Cette tendance était le reflet du recours croissant au format numérique au sein du milieu universitaire et du développement du livre audio.

Entre 2019 et 2020, le livre audio continue son ascension. Sur cette période, le chiffre d'affaires de ce secteur a augmenté de 38 % pour représenter un total de 133 millions de livres.

En 2020, les ventes de livres audios représentaient 16 % du total des ventes numériques (contre 6 % en 2016).

Les ventes de livres numériques et audios représentent désormais 23 % du total du chiffres d'affaires des éditeurs britanniques. Ces chiffres ne tiennent pas compte des livres numériques autopubliés et sous-estiment, selon certains professionnels, l'ampleur de ce marché.

**Évolution de la répartition des ventes entre les formats numériques et papier (2016-2020)**



Certains éditeurs rencontrés perçoivent l'e-book comme un format correspondant à un lectorat plutôt âgé estimant que, pour les jeunes générations, les écrans sont associés à d'autres activités que la lecture.

Tous les éditeurs proposent leurs ouvrages au format e-book avec une sortie généralement concomitante à la sortie du livre papier. La parution en format audio est moins automatique car le coût de production est important. Si certains éditeurs possèdent leur propre studio d'enregistrement, la majorité d'entre eux cèdent les droits audio à un éditeur spécialisé (tels Audible ou Storytel). Le support physique (CD) n'existe presque plus, les livres audio sont uniquement disponibles en téléchargement. Certains éditeurs proposent des versions combinant livre papier et livre audio: Nosy Crow, par exemple, insère dans ses albums des QR code donnant accès à une version audio du titre.

Dans l'ensemble, les éditeurs rencontrés ne misent pas vraiment sur le développement des formats numériques: ils constatent une évolution en ce sens, mais n'anticipent pas de bouleversement majeur du secteur sur ce plan. Le livre papier semble être une base solide dont la prédominance n'est pas menacée.

➔ **Paysage éditorial**

Le paysage éditorial est concentré autour de quatre principaux groupes éditoriaux dont le CA dépasse 60 M€: Penguin Random House, Hachette UK, HarperCollins UK et Pan Macmillan. Le paysage éditorial est aussi composé de grandes maisons généralistes (Bloomsbury, Simon & Schuster...) ou spécialisées (Pearson Education, Thames & Hudson, Walker Books...), des presses universitaires (Oxford University Press, Cambridge University Press...) et d'une myriade d'imprints ou de maisons indépendantes.

Les maisons d'édition sont principalement situées à Londres, qui attire toujours plus de nouvelles maisons, suivi du Sud-Est (Brighton, Oxford, Lewes) et du Sud-Ouest (Bristol, Bath).

Par ailleurs, si la diversité ethnique et de genre est, comme nous le verrons, un sujet central au sein de la production éditoriale britannique, c'est aussi une préoccupation très importante en termes de ressources humaines dans le secteur. Nombreux sont les maisons qui cherchent à acter cette diversité à la fois au sein de leurs équipes lorsqu'ils organisent des recrutements et parmi les auteurs avec lesquels ils travaillent. Cette tendance suit, à quelques années près, la volonté de féminisation du secteur à tous les niveaux de responsabilité, qui est, elle aussi, toujours d'actualité.

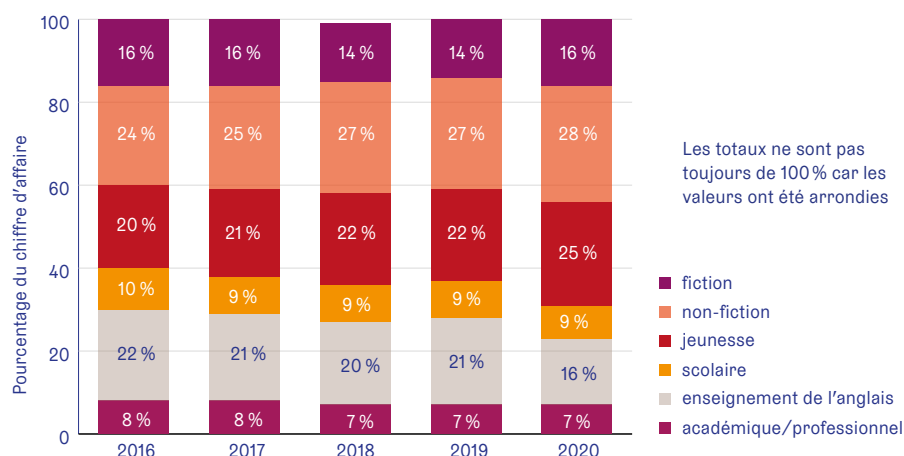
## ÉCHANGES INTERNATIONAUX

### ➔ Exportations

Le Royaume-Uni est le plus grand exportateur de livres au monde. Sur l'ensemble du secteur, en 2020, les ventes à l'exportation représentent 40 % du chiffre d'affaires réalisé sur les livres papier. Ce résultat est légèrement plus bas que les années précédentes où il tournait autour de 42 %.

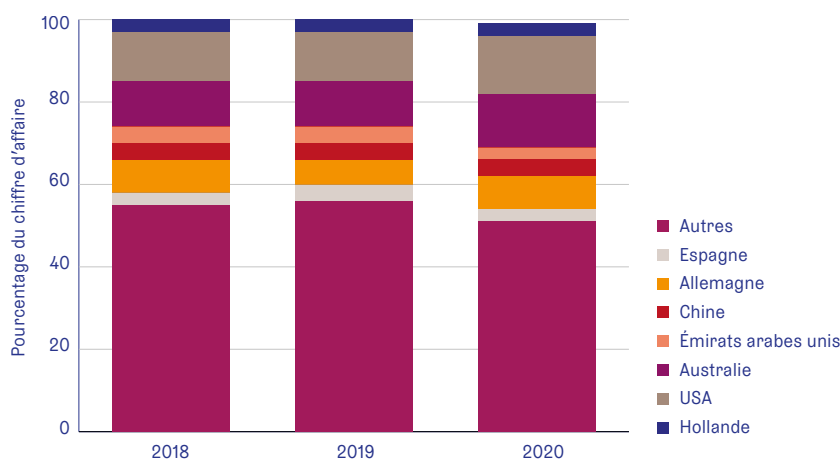
77 % des exportations de livres sont faites sous forme de livres papier et 69 % de ces exportations de livres papier concernent les ouvrages de trade. La proportion trade / non trade a d'ailleurs nettement évolué avec la pandémie puisqu'en 2016, seulement 60 % des ouvrages papiers vendus à l'export étaient des ouvrages trade. Ce sont notamment les livres jeunesse ainsi que la non-fiction qui ont fait basculer ce chiffre.

#### Répartition des ventes de livres papier à l'export par secteur (2016-2020)



La répartition des ventes à l'export par pays est la suivante :

#### Répartition des ventes à l'export (livres papier et numériques) par destination géographique (2018-2020)



Sans surprise, les éditeurs britanniques préfèrent faire l'acquisition des droits mondiaux pour la langue anglaise des titres qui les intéressent. Selon les titres, les capacités de distribution aux États-Unis et les politiques des maisons d'édition, les ouvrages seront soit vendus hors du Royaume-Uni sous forme d'exportation, soit imprimés aux États-Unis et distribués localement sur le marché américain, soit feront l'objet d'une rétrocession de droits avec un éditeur américain.

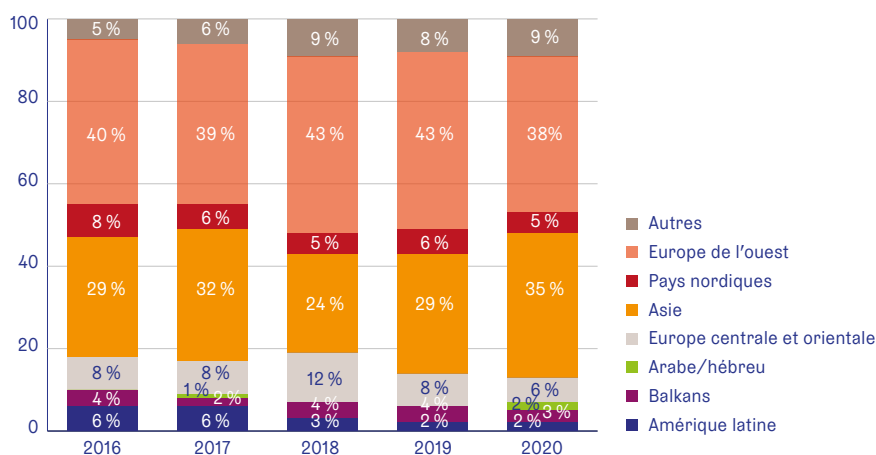
### Traductions

Il y a globalement peu de traductions au Royaume-Uni : seuls 5,6 % des titres de fiction proviennent de traductions. Le marché britannique est sujet à une forme de saturation car à la production des éditeurs britanniques s'ajoutent les publications en provenance des États-Unis. Ainsi certains éditeurs présentent souvent le problème avec ces termes : « Nous avons déjà tout ce qu'il nous faut ».

De plus, les cessions de droits en langues étrangères par les éditeurs britanniques représentent pour certaines d'entre elles une réelle manne et sont complètement intégrées au calcul de rentabilité d'un projet.

En effet, sur l'ensemble du secteur, les cessions de droits en langues étrangères représentent un chiffre d'affaires de 214 M£ en 2020, ce qui correspond à une augmentation de 1% par rapport à 2019 et de plus de 30% par rapport à 2016. C'est notamment la poussée spectaculaire des ventes de droits vers l'Asie qui a tiré cette augmentation : entre 2016 et 2020, les cessions vers les langues asiatiques ont augmenté de 61%. Les cessions de droits vers l'Europe ont également contribué à cette augmentation puisqu'elles ont augmenté de 23% sur la période. L'Europe reste d'ailleurs le premier marché pour les cessions de droits.

### Répartition des cessions de droits par aire géographique ou linguistique (2016-2020)



En traduisant un titre depuis une langue étrangère, l'éditeur britannique va perdre cette source de revenus qu'est la vente de droits, sauf à obtenir les droits mondiaux pour un titre étranger, ce qui reste extrêmement rare.

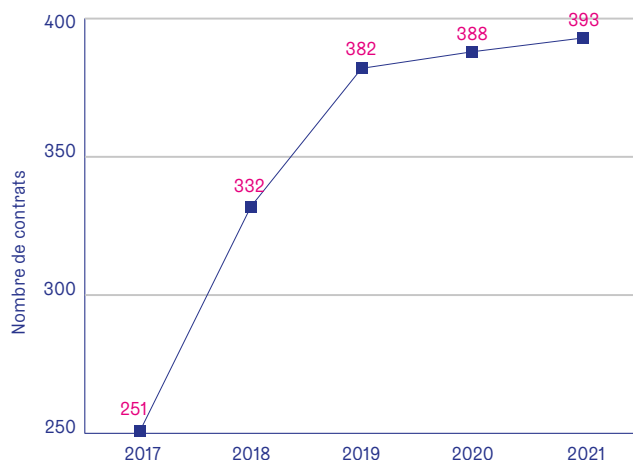
Pour résumer, on pourrait dire que certains éditeurs hésitent à s'engager dans une traduction depuis une langue étrangère car cela représente à leurs yeux trop d'efforts (coût de la traduction et de l'à-valoir) pour peu d'avantages (difficulté à faire émerger un auteur étranger sur le marché anglais déjà saturé selon eux, difficulté de promotion en l'absence de l'auteur et absence de revenus liés à la cession de droits en langues étrangères).

Pour une note (un peu plus) optimiste, notons toutefois que, dans presque toutes les maisons rencontrées, une personne est en mesure de lire le français. Le français reste d'ailleurs la première langue source de traductions au Royaume-Uni.

Depuis le Brexit, certains éditeurs britanniques ont remarqué un léger regain de l'intérêt pour la littérature en traduction. La crainte d'être « coupés du reste du monde » et l'envie de découvrir d'autres cultures à travers la littérature ont stimulé les ventes. Si les auteurs coréens et japonais bénéficient de cette ouverture nouvelle, les auteurs français peuvent eux aussi tirer leur épingle du jeu ; ils ne sont plus autant considérés comme des *navel gazing intellectuals* [intellectuels nombrilistes] qu'avant. Même l'autofiction (grâce aux auteurs tels qu'Annie Ernaux, Édouard Louis, Camille Laurens ou Emmanuel Carrère), connaît un essor.

En 2021, selon les derniers chiffres collectés par le SNE en partenariat avec le BIEF, 393 droits de traduction ont été cédés par des éditeurs français aux éditeurs britanniques, dont 151 titres de bande dessinée, 85 ouvrages de SHS et documents, 80 romans et 61 livres pratiques. Les échanges de droits entre la France et le Royaume-Uni sont en augmentation depuis 2017, comme le montre le graphique ci-dessous.

### Nombre de titres cédés par les éditeurs français aux éditeurs britanniques



Les principaux critères de sélection mis en avant pour un ouvrage à traduire sont les suivants :

- Originalité du propos (qu'aucun auteur de langue anglaise n'ait déjà publié quelque chose de semblable) ;
- Recommandation d'un confrère étranger ;
- Ventes exceptionnelles, prix littéraire, cessions dans plusieurs autres langues ;
- Lien avec l'actualité ;
- Tendance du moment.

#### ➔ Les agents

Selon les secteurs, le rôle des agents n'est pas le même et ne revêt pas la même importance. En littérature, la plupart des auteurs britanniques ont des agents alors que dans le domaine des sciences humaines, les contrats se font généralement directement entre auteurs et éditeurs. De même en jeunesse, l'intervention d'un agent n'est pas si courante et très variable : certains ne s'occupent que des discussions contractuelles alors que d'autres se positionnent comme des coéditeurs, en intervenant dans le processus éditorial, souvent pour soutenir l'auteur, l'aider à respecter les deadlines, etc. Enfin, il y a de plus en plus d'agents dans le domaine du livre pratique car il y a un phénomène de starification des auteurs liés aux réseaux sociaux.

La question du périmètre des droits que les agents s'emploient à garder est souvent épineuse : ils conserveront souvent les droits audiovisuels, mais cherchent parfois également à garder les droits étrangers, ce qui est très problématique pour les éditeurs.



## CANAUX DE VENTE

### ➔ Ventes en ligne

Avant la pandémie, les librairies physiques représentaient le premier canal de vente avec 42 % de parts de marché, suivies des sites de vente en ligne (32 %). En 2020, on estime que près des deux tiers des ventes de livres au Royaume-Uni ont été réalisées en ligne (69 % des ventes). L'acteur principal de ces ventes en ligne est Amazon.

### ➔ Librairies

Les libraires *bricks and mortar*, qu'elles soient des chaînes ou des librairies indépendantes, ont été impactées par la pandémie puisqu'elles sont restées fermées pendant plusieurs mois. Cependant, d'après l'Association des librairies, ces épisodes ont permis de développer une communication sur les réseaux sociaux qui a fidélisé la clientèle et accéléré la mise en place des systèmes de commande par téléphone ou par internet. Cela a contribué à renforcer les liens entre les lecteurs et leur librairie ce qui, sur le long terme, pourrait s'avérer positif.

Avec le développement du télétravail et l'absence de touristes dans les centres-villes, la carte des librairies a, par ailleurs, été rebattue : les librairies de quartiers ont trouvé un second souffle, qui semble se poursuivre. À l'inverse, la situation a pu s'avérer plus difficile pour les librairies des centres-villes qui misaient beaucoup sur la présence au quotidien des personnes travaillant dans les bureaux et sur celle des touristes. Selon l'Association des libraires, 54 librairies se sont créées en 2021.

### ➔ Les chaînes

En 2018, on comptait 4 747 points de vente de livres, de journaux et papeterie en activité. Parmi les chaînes les plus importantes en termes de parts de marché, la chaîne Waterstones (283 points de vente) se démarque et représente autour de 25 % des ventes pour les éditeurs. Foyle's (quatre points de vente à Londres et trois autres à Birmingham, Bristol et Chelmsford) est l'un des libraires indépendants les plus connus ; il a été racheté en 2018 par Waterstones.

La chaîne Waterstones a connu un important changement de politique depuis la nomination à sa tête de James Daunts en 2011. James Daunts était propriétaire d'une petite chaîne de quatre ou cinq librairies, dont la librairie d'origine est encore l'un des plus prestigieux points de vente de livres à Londres. Il modifie radicalement le fonctionnement de Waterstones : alors que jusqu'alors les éditeurs avaient beaucoup de poids dans le choix des titres proposés et se servaient de l'enseigne pour écouler leurs productions, Daunts donne aux libraires une grande autonomie dans le choix des titres et les quantités commandées. Dans chaque point de vente, les libraires sélectionnent les ouvrages et, de fait, savent mieux les présenter. Les taux de retour auparavant très élevés sont aujourd'hui de l'ordre de quelques pourcents seulement à l'échelle de la chaîne. Daunts a également drastiquement limité les opérations promotionnelles, terrain sur lequel une librairie physique ne peut concurrencer Amazon. En revanche, il met avant la qualité du conseil et de l'expérience d'achat, le professionnalisme des équipes. Daunts est devenu PDG de Barnes and Nobles, aux États-Unis, en 2019.

WHSmith (607 points de vente) est très présente dans les gares, aéroports et vend également beaucoup de papeterie.

Blackwells est une autre chaîne spécialisée dans la vente de livres académiques et professionnels.

### ➔ Le circuit du livre

Les librairies peuvent toujours retourner l'ensemble des livres lorsqu'elles travaillent en direct avec une maison d'édition ou un distributeur et elles bénéficient en moyenne d'une remise de 45 % à 55 %. Le principal distributeur est Turnaround, mais les plus grands groupes disposent de leurs propres structures de distribution (Penguin, Hachette, HarperCollins, MacMilan...) qui représentent également dans certains cas d'autres maisons.

Par contre, lorsqu'ils travaillent avec des grossistes, les conditions de retour sont plus limitatives : le niveau de retour autorisé ne doit par exemple pas dépasser 5 %, en valeur, des ventes réalisées chez le grossiste Gardners, l'un des plus importants. Et la remise accordée par le grossiste ne dépasse généralement pas 45 %. Malgré ces conditions plus restrictives que celles offertes par les éditeurs et leurs distributions, travailler avec un grossiste présente certains intérêts : ils fournissent l'ensemble de la production éditoriale (y compris celle des éditeurs disposant de leur propre structure de distribution), ce qui simplifie considérablement

le travail de commande. Le grossiste fournit également gratuitement des outils de base de données, de gestion des stocks et de suivi des ventes, ce qui représente autant d'économies à la fois en temps et en argent pour le libraire. De plus, le grossiste permet au libraire de faire des réassorts quotidiens et d'être réapprovisionné en 24h.

La plupart des librairies misent sur les deux types de relations commerciales (distributeur et grossiste) pour jongler entre les avantages que représentent l'un ou l'autre en fonction des besoins.

Il existe également des *remainder stocks* qui sont revendus aux libraires par des sociétés spécialisées dans le rachat et la revente de stocks de livres invendus. Dans ces cas-là, les retours sont impossibles, mais les prix de vente aux libraires sont très bas.

#### ➔ **Ventes directes**

Les ventes directes sont en augmentation depuis la pandémie. Presque tous les éditeurs proposent des ventes depuis leur site internet et les systèmes d'abonnement, qui existaient déjà avant la pandémie, se sont développés. Fitzcarraldo a mis en place un tel système dès sa création afin de s'assurer un minimum de ventes. Dans les premières années de la création de la maison, ces ventes par abonnement représentaient une part importante du chiffre d'affaires de la maison, c'est moins le cas aujourd'hui que la maison a gagné en notoriété. Les abonnements proposés par la maison sont de 4, 6 ou 8 titres annuels, soit en fiction, soit en non-fiction, soit mixtes. Les abonnés reçoivent les titres avant leur sortie en librairie à un prix qui n'inclut pas les coûts de la diffusion/distribution, et la maison d'édition fait donc des meilleures marges qu'avec des ventes en librairies. Fitzcarraldo compte 450 abonnés.

Le groupe Hachette propose également des *subscription book boxes* : boîte d'abonnements de livres sur une thématique donnée, comme The Feminist Book Box.

Le développement de la promotion, notamment via les réseaux sociaux, est allé de pair avec le développement de ces ventes en ligne : les lecteurs doivent venir sur le site des maisons pour avoir connaissance de ces offres, il faut donc les y amener.

### **LA PROMOTION**

#### ➔ **Les réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux, et notamment TikTok, jouent un rôle très important dans la promotion des ouvrages. Durant la pandémie, les éditeurs ont véritablement mis les lecteurs au cœur de leur préoccupation en allant les chercher sur Facebook, Instagram, Twitter et TikTok, en mettant en place des ventes spéciales ou en organisant des « blogs tours » (présentation d'un ouvrage par plusieurs blogueurs au cours d'une même période).

Par ailleurs, il n'est pas rare que les éditeurs britanniques demandent à leurs auteurs de contribuer eux-mêmes à leur promotion sur les réseaux. La capacité d'un auteur à participer de cette manière à sa promotion peut peser lors de l'achat de droits.

#### ➔ **Les prix littéraires**

Il y a beaucoup moins de prix littéraires en Grande-Bretagne qu'en France : le Booker Prize est le principal et donne un véritable coup de pouce aux ventes d'un livre. Prix littéraire de premier plan dans la culture britannique, c'est une marque de distinction pour les auteurs d'être dans la première ou la seconde sélection.

L'International Booker Prize, donné à David Diop en 2021, est décerné à un livre traduit en anglais et publié au Royaume-Uni ou en Irlande. Le prix est doté d'une somme d'environ 60 000 £, à partager avec le traducteur de l'ouvrage.

En sciences humaines, le prix littéraire le plus important semble être le Baillie-Gifford Prize.

Certains éditeurs proposent également eux-mêmes des prix littéraires mais c'est, dans ce cas, surtout le moyen d'identifier de nouveaux auteurs en sollicitant l'envoi de manuscrits.

C'est par exemple ce que propose Fitzcarraldo qui organise un prix de l'essai et un prix du roman. Dans le premier cas, la sélection se fait sur un sujet et un échantillon d'écriture, le lauréat bénéficie d'une avance de 3 000 £ et d'une résidence d'écriture en Italie.

Dans le second cas, les auteurs doivent envoyer un manuscrit complet, le gagnant touchera une avance de 10 000 £ et l'ouvrage sera édité en coédition par Fitzcarraldo et deux autres éditeurs : un éditeur américain (New Directions) et un éditeur australien (Giramondo).

➤ **Rencontres, festivals**

Les principaux festivals sont le Hay festival, le festival d'Edimbourg et celui de Dublin.

Les librairies organisent souvent des rencontres et des signatures. Il n'est pas rare que ces événements soient payants. Le prix de l'entrée correspond alors souvent à une somme légèrement supérieure au prix du livre et les visiteurs repartiront avec un exemplaire dédié.

➤ **Presse**

Il n'existe pas d'émission de télévision culturelle/littéraire à proprement parler, mais il arrive (très rarement) qu'un livre soit mentionné dans le cadre d'une émission généraliste, voire du journal télévisé, ce qui provoquera souvent une augmentation des ventes.

La critique littéraire dans la presse n'a de même que très peu de place, mais les suppléments culturels du dimanche (par exemple *The Times Literary Supplement*) ont un impact certain, de même que les ouvrages présentés dans le *Guardian*.

➤ **Autres**

La chaîne de librairie Waterstones choisit tous les mois un livre à mettre en avant (*book of the month*). Le livre choisi bénéficie de vitrines et de mise en avant, ce qui représente un atout indéniable pour ses ventes.

Enfin, certains éditeurs misent sur la *search advertising*: publicité ciblée selon des mots-clés du consommateur saisis sur les moteurs de recherche.

**QUELQUES TENDANCES ET ENJEUX PAR SECTEUR**

➤ **Les sciences humaines et la non-fiction littéraire**

En sciences humaines, les sujets forts sont les biographies, le féminisme, la question ethnique, la décolonisation, la réécriture des mythes grecs, la Russie, la psychologie et psychothérapie (en lien direct avec la pandémie), la guerre en Ukraine, les grandes idées (problèmes et solutions), les écrits sur la nature.

On peut tenter une classification des éditeurs de non-fiction qui serait la suivante:

- les éditeurs littéraires indépendants, ceux pour qui l'élément littéraire prédomine, comme Granta et Profile;
- les éditeurs de non-fiction indépendants caractérisés par leur ancrage à gauche, comme Verso et Pluto;
- les éditeurs de sciences humaines et sociales: Polity Press, Cambridge UP et Penguin Press;
- les éditeurs trade, plus commerciaux, comme Sceptre, Quercus Non-Fiction et Weidenfeld & Nicolson (filiales d'Hachette) et Hero (filiale de Legend Times Group).

➤ **La non-fiction illustrée**

Les ouvrages pratiques ont enregistré de bonnes ventes durant les deux années de pandémie: passant plus de temps chez eux pendant les périodes de confinement, les Britanniques ont cherché à s'occuper et à profiter de ce temps contraint à la maison: les ouvrages de jardinage, de cuisine ont su rencontrer leurs lecteurs. Les ouvrages de développement personnel en lien avec les tensions et remises en question engendrée par la pandémie et les restrictions correspondantes ont également augmenté leurs ventes durant les dernières années.

Pour les livres d'art et les beaux livres, la situation a pu être plus délicate car la part des ventes de ces ouvrages réalisée en ligne est moins importante que pour d'autres secteurs. Les ventes de livres d'art sont souvent liées à une exposition, à la visite d'un musée, et se font en partie dans les librairies situées au sein des lieux d'exposition. Or, durant la pandémie les musées sont restés fermés ainsi que les librairies de musées. De plus, l'acte achat peut être motivé par la qualité du façonnage et des reproductions, ce que met difficilement en valeur la vente en ligne. Néanmoins, la promotion via les réseaux sociaux a permis de mettre en avant ces titres.

On remarque le développement d'ouvrages plus proches des sciences humaines, avec plus de texte, moins d'images.

### ➔ L'édition jeunesse

On constate que la multitude de projets consacrés à la gestion des émotions est reléguée au second plan, derrière la problématique de la santé mentale, du plus jeune âge à l'adolescence. C'est une évolution qui semble somme toute assez logique : après avoir donné les clés pour connaître, nommer, identifier ses émotions, les éditeurs ouvrent désormais le champ de la santé mentale dans sa globalité, en tant que fondement du bien-être de l'individu mais aussi du bon fonctionnement d'une société. La pandémie a sans doute joué un rôle dans ce changement. À ce sujet, on note chez DK que, dans l'ensemble, les ouvrages pour la jeunesse sont peut-être moins légers qu'auparavant. L'objectif n'est plus tant de faire sourire ou rire, mais de comprendre, de prendre en compte l'ensemble des émotions dans leur complexité.

Côté documentaire, les éditeurs s'appliquent à soigner le packaging, plus *gifty*, et le contenu, plus narratif.

La diversité et l'inclusion sont des sujets forts et sensibles. De nombreux titres sont consacrés spécifiquement à ces sujets, mais ils traversent également la production dans sa globalité. Chez Thames & Hudson, par exemple, un guide a été diffusé auprès des illustrateurs pour s'assurer que l'ensemble des illustrations de l'ensemble des titres soient représentatives de la diversité de la société.

### ➔ La littérature

En Grande-Bretagne, un best-seller se compte en nombre de ventes par semaine. Une bonne vente peut bien sûr varier, selon le genre et l'auteur et même le mois de publication, mais si un livre se qualifie dans la liste de livres à lire du *Sunday Times*, il a de bonnes chances d'entrer dans la liste des meilleures ventes.

Selon la plupart des éditeurs rencontrés, le seuil pour qualifier un livre de best-seller se situe à partir d'environ 2 000 exemplaires par semaine ou à partir de 30 000 à 50 000 exemplaires au total. Les ventes à 100 000 exemplaires et plus semblent aujourd'hui réservées à quelques rares auteurs.

Parmi les genres ou les thématiques fortes, on note :

- *Historical fiction* : la mythologie revisitée ;
- *Millennial fiction* : des personnages (souvent des femmes, des personnages représentatifs de la diversité à la fois ethnique et de genre) confrontés à l'effondrement imminent de la société, et se retrouvant face à des questions épineuses liées à l'argent et à la classe sociale, confrontés à l'anxiété économique, des œuvres qui capturent les modes de communication éphémères et en constante évolution de notre monde numérique... Les milléniaux, aussi appelés génération Y ou *digital natives*, sont des jeunes, âgés entre 20 et 35 ans, qui sont positifs mais individualistes, connectés et toujours en tension, qui plébiscitent l'autonomie et la prise de responsabilité. Exemples d'auteurs : Sally Rooney, Lena Dunham ;
- *Feminist nonfiction* (par exemple Mona Cholet) et *feminist historical fiction* ;
- *Inclusive voices* (queer, questions de race et d'identité) ;
- le réalisme social ;
- le *Cosy crime* : des thrillers psychologiques sur le mode Agatha Christie.

### ➔ La bande dessinée

Au Royaume-Uni, la bande dessinée pâtit traditionnellement d'une mauvaise réputation : elle est associée à une idée de livre de mauvaise qualité, les parents n'encouragent généralement pas les enfants à lire des BD, cette activité n'est pas considérée comme de la « vraie lecture ». Néanmoins, comme ailleurs, cette perception a tendance à évoluer, comme le constate par exemple Myriades, maison d'édition qui, dans ce secteur, propose principalement de la non-fiction (biographies, essais) dans un format se rapprochant de celui du roman graphique et qui se réjouit que ce type d'ouvrages parvienne aujourd'hui à percer et à rassembler de nombreux lecteurs lors des présentations et signatures organisées par la maison. La BD jeunesse est en revanche très peu présente.

Le marché reste néanmoins très limité avec des tirages dépassant rarement les 1 500 à 2 000 exemplaires. Figurer par les ouvrages sélectionnés par le *Guardian best comics* est synonyme de bonnes ventes.

En librairie, le rayon BD est essentiellement composé de mangas – traduits en anglais par les éditeurs américains, très rarement par les éditeurs anglais. On trouve également généralement un rayon plus underground, accaparé par la production américaine, ainsi que des *ties in* de séries.

## PRÉSENTATION DES MAISONS RENCONTRÉES

### ● **ANDERSEN PRESS**

[www.andersenpress.co.uk](http://www.andersenpress.co.uk)  
**Contact : Chloe Sackur, directrice éditoriale**  
[csackur@penguinrandomhouse.co.uk](mailto:csackur@penguinrandomhouse.co.uk)

La maison publie environ 30 titres par an, dans tous les domaines du livre jeunesse : albums, livres pour les bébés, ado, young-adult et un peu de non-fiction. La maison propose assez peu de traductions.

### ● **BITTER LEMON PRESS**

[www.bitterlemonpress.com](http://www.bitterlemonpress.com)  
**Contacts : Laurence Colchester,**  
**éditrice et cofondatrice**  
[lcolchester@bitterlemonpress.com](mailto:lcolchester@bitterlemonpress.com)  
**François von Hurter, éditeur**  
[fvh@bitterlemonpress.com](mailto:fvh@bitterlemonpress.com)

Maison créée en 2004 par trois associés, dédiée principalement à la publication de romans policiers littéraires, dont l'action se déroule dans le Sud (Italie, bassin méditerranéen, Amérique du Sud). Intérêt pour les intrigues mettant en scène la vie locale, les problèmes culturels, associant humour et sentiment d'appartenance. Depuis 2014, petite liste d'ouvrages de non-fiction. Les trois associés lisent plusieurs langues. Leur politique d'achat de droits est davantage axée sur le fonds que sur les nouveautés. La maison publie 6 à 8 ouvrages par an. La maison est très bien distribuée aux États-Unis, dont le marché représente 60% du CA.

Leurs best-sellers : *The Aozawa Murders* de la Japonaise Riku Onda (10 000 ex.) ; les romans de l'écrivain cubain Leonardo Padura (9 romans publiés ; plus de 25 000 ex.) ; Gianrico Garofoglio, romancier italien (plus de 20 000 ex. pour ses différents romans).

Principales langues traduites : espagnol, italien, allemand, turc, catalan, polonais, japonais, finlandais. Auteurs français dans le catalogue : T. Benacquista, A. Ferney, M. Brunet.

Bitter Lemon Press est proche de : MacLehose Press, Oranda Books, Pushkin Press.

### ● **BREAKDOWN PRESS**

[www.breakdownpress.com](http://www.breakdownpress.com)  
**Contact : Tom Oldham, directeur**  
[breakdownpress@gmail.com](mailto:breakdownpress@gmail.com)

La maison existe depuis une dizaine d'années. Elle publie des bandes dessinées et est également une librairie spécialisée dans ce domaine. La maison a une production limitée (4 à 8 livres par an) et qui se définit comme plutôt alternative : elle publie par exemple des projets qui ne pourraient pas trouver d'autres éditeurs car très expérimentaux ou très artistiques et propose de nouvelles éditions des mangas des années 1970.

### ● **CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS**

[www.cambridge.org](http://www.cambridge.org)  
**Contact : Michael Sharp, éditeur**  
[michael.sharp@cambridge.org](mailto:michael.sharp@cambridge.org)

Cambridge University Press publie des ouvrages académiques (et des revues), des ouvrages d'enseignement de l'anglais et des manuels. La maison publie également 30 à 40 titres par an, destinés à un public un peu plus large que le public universitaire à proprement parler. Parmi eux, on trouve quelques traductions. Ces ouvrages sont publiés directement au format broché, ou dans un format relié à prix bas. Pour ces ouvrages, un bon chiffre de vente se situe aux alentours des 4 000 à 5 000 exemplaires, alors que pour les ouvrages vraiment académiques, atteindre 200 exemplaires est déjà un assez bon chiffre. Parmi les ouvrages grand public, le titre *Il n'y a pas de planète B* de Mike Berners-Lee (chez de Boeck pour la version française) est l'un des best-sellers de la maison. Mais Cambridge UP réalise surtout ses profits sur les manuels, qui se vendent parfois à plus de 100 000 exemplaires.

L'éditeur allemand Beck est un partenaire important de Cambridge UP.



**DK**

[www.dk.com/uk/category/london/](http://www.dk.com/uk/category/london/)  
**Contacts : Sarah Larter,**  
*directrice éditoriale jeunesse*  
**Sarah Sanchez, responsable des droits**  
*étrangers pour la langue française*  
[sara.sanchez@uk.dk.com](mailto:sara.sanchez@uk.dk.com)

Sur le volet jeunesse, la maison compte 40 employés basés à Londres et publie environ 100 titres par an, principalement des cartonnés et des livres de référence illustrés. Il y a très peu de fiction. Les best-sellers sont par exemple des ouvrages illustrés de référence sur les animaux, ou encore un titre sur l'univers.

Dans le domaine du pratique, DK édite environ 70 titres par an, dont environ 55 sont des titres illustrés alors que les autres sont des ouvrages de texte. Les domaines privilégiés de DK sont la cuisine, la santé, le jardinage, les livres sur les animaux et les livres de loisirs créatifs.



**DOUBLEDAY**

**Contact : Kirsty Dunseath,**  
*directrice éditoriale*  
[KDunseath@penguinrandomhouse.co.uk](mailto:KDunseath@penguinrandomhouse.co.uk)

Doubleday UK fait partie de Transworld, la division britannique de Random House, et publie une gamme de livres distincte de celle de l'éditeur américain du même nom. Doubleday est la branche littéraire de Transworld, une liste dynamique qui publie des lauréats de prix, des best-sellers internationaux et de nouvelles voix.

La filiale est dirigée par Kirsty Dunseath. Kirsty a commencé sa carrière dans le département de la publicité de Random House, travaillant sur les listes de Jonathan Cape et Chatto & Windus, pour ensuite intégrer le département éditorial de Cape. Elle est ensuite partie dans le secteur de l'édition indépendante et a travaillé en tant qu'éditrice chez The Women's Press, une maison féministe, pendant quelques années avant de passer au groupe Orion Publishing, et plus précisément à la maison d'édition Weidenfeld & Nicolson.

Elle revient chez Random House en 2019, pour intégrer Doubleday en tant que directrice de publication pour la fiction. La maison publie 16 titres en fiction et non-fiction, dont de très nombreuses traductions, depuis différentes langues : japonais et coréen en tête, mais aussi du français (Grégoire Delacourt, Michel Bussi, Victoria Mas, Karine Lambert).



**EUROPA EDITIONS**

[www.europaeditions.co.uk](http://www.europaeditions.co.uk)  
**Contact : Daniela Petracco,**  
*Responsable de la presse et du marketing*  
[danielapetracco@europaeditions.com](mailto:danielapetracco@europaeditions.com)

Europa Editions est un éditeur indépendant, fondé en 2005 par Sandro et Sandra Ozzola Ferri, qui sont également les éditeurs de la maison italienne, Edizioni E/O.

Avec Europa Editions, les Ferri souhaitent apporter de nouvelles voix internationales sur les marchés américain et britannique. Le catalogue d'Europa est éclectique, avec la visée de « créer des ponts entre les cultures » et la capacité de divertir, informer et éclairer ses lecteurs.

La production de la maison a doublé depuis 2005 et s'élève aujourd'hui à 50 titres par an. Les auteurs français au catalogue sont par exemple Valérie Perrin, Christelle Dabos, Delphine Horvilleur, Muriel Barberry, Timothée de Fombelle, etc.

L'antenne londonienne est dirigée par Eva Ferri.



**FITZCARRALDO**

[fitzcarraldoeditions.com](http://fitzcarraldoeditions.com)  
**Contact : Jacques Testard,**  
*fondateur et éditeur*  
[jacques@fitzcarraldoeditions.com](mailto:jacques@fitzcarraldoeditions.com)

La maison créée en 2014 et publiait initialement 6 titres par an. Le premier livre publié était la traduction en anglais de *Zone* de Mathias Enard (Actes Sud). Aujourd'hui Fitzcarraldo publie environ 18 titres par an dont beaucoup de traductions, surtout du français mais aussi d'autres pays, ainsi que beaucoup d'auteurs anglais (pour la moitié environ des titres). La maison publie aussi bien de la fiction que de la non-fiction. Fitzcarraldo ne compte pas moins de 3 prix Nobel à son catalogue : Olga Tokarczuk, Elfriede Jelinek et Annie Ernaux.



**LES FUGITIVES**

[www.lesfugitives.com](http://www.lesfugitives.com)  
**Contact : Cécile Menon Lee,**  
*fondatrice et éditrice*  
[info@lesfugitives.com](mailto:info@lesfugitives.com)

Les Fugitives est une maison d'édition indépendante fondée par la traductrice française Cécile Menon Lee, en 2015. Elle est le résultat du rassemblement d'un certain nombre d'auteurs, d'amoureux du livre et d'éditeurs bienveillants : une sorte de collectif libre. Parmi les principaux contributeurs, citons l'éditeur indépendant Charles Boyle (CB editions), l'éditrice littéraire Angeline Rothermundt et le photographe Dominic Lee.

La maison publie en anglais des voix nouvelles et établies du monde littéraire francophone, en particulier des auteurs féminins qui n'ont jamais été publiés en anglais. Sans que la liste soit fermée, les sujets ou les types d'ouvrages recherchés en priorité par la maison sont : les œuvres courtes, qui constituent une introduction idéale à l'œuvre d'un auteur, les récits transgenres, les récits liés au cinéma, aux arts visuels et à la musique. Les auteurs français déjà publiés sont : Colette Fellous, Camille Laurens, Maylis de Kerangal, Nathalie Léger, Julia Kerninon, Jean Frémon. Les Fugitives publie 6 titres par an. À partir de septembre 2021, Les Fugitives ont également commencé à publier des auteurs anglophones contemporains dans la collection « Quick brown fox », une nouvelle direction inaugurée par l'autrice et traductrice Lauren Elkin. Les Fugitives souhaite proposer un nouveau type d'écriture aux lecteurs anglophones : « des textes qui défient toute catégorisation et qui racontent un certain type d'histoire *fugitive* ».

●  
**GALLIC BOOKS**  
[belgraviabooks.com/pb](http://belgraviabooks.com/pb)  
Contact : Jane Aitken, éditrice  
[jane@gallicbooks.com](mailto:jane@gallicbooks.com)

Gallic Books a été fondé en 2007 par Jane Aitken et Pilar Webb, anciennes collègues francophiles de Random House, et publie des ouvrages traduits du français depuis la création. Gallic considère les livres comme « des fenêtres sur le monde » et s'efforce de faire découvrir une littérature « qui nous ouvre les yeux » sur d'autres cultures, d'autres vies, tout en retraçant l'universalité de l'espèce humaine. Jane Aitken cherche des coups de cœur, des ouvrages littéraires mais accessibles reflétant la culture française et des « forgotten French Women ». La liste de Gallic Books comprend aujourd'hui une belle sélection d'œuvres de fiction contemporaine, y compris le roman noir, la biographie et les mémoires, la fiction commerciale, historique et littéraire et les romans graphiques. Gallic Books publie environ 10 titres par an. La collection « Editions Gallic » a été créée dans le but de présenter de nouveaux titres d'auteurs francophones emblématiques, aussi bien des auteurs classiques que contemporains, tels que Violette Leduc, Michel Déon, Georges Perec, Marie-Louise Gagneur et Renée Vivien. En 2011, Gallic a ouvert une librairie, Belgravia Books, dans le sous-sol de laquelle se trouvent aujourd'hui leurs bureaux.

●  
**GRANTA**  
[granta.com](http://granta.com)  
Contact : Bella Lacey, éditrice  
[blacey@granta.com](mailto:blacey@granta.com)

Granta publie environ trente ouvrages par an, la moitié en non-fiction, l'autre moitié en fiction, ainsi que quelques romans graphiques. Le nombre de parutions est stable depuis 10 ans. À l'origine, Granta est une revue, qui existe d'ailleurs toujours. Les genres de prédilection de la maison sont les récits autobiographiques, les reportages, la fiction littéraire et la poésie du monde entier. Best-sellers en fiction : *Puissions-nous être pardonnés* de A. M. Homes (Actes Sud pour la version française, Women's Prize en fiction en 2013), *Les Luminaires* d'Eleanor Catton (Bouchet-Chastel, Booker Prize 2013), *La Végétarienne* de Han Kang (éditions du Serpent à plumes, Man Booker Prize 2016, traduit du coréen); *La Fille de la supérette* de Sayaka Murata (Denoël, traduit du japonais). Best-sellers en non-fiction : *L'Esprit de la montagne* de Robert MacFarlane (Plon); *Rien à envier au reste du monde* de Barbara Demick (Albin Michel, Samuel Johnson Prize en 2010); *How the World Thinks* de Julian Baggini (plus de 100 000 ex). Les traductions représentent 20 % des parutions, principalement depuis le japonais, l'allemand, le néerlandais, le suédois et le norvégien. On note très peu d'auteurs français (Hubert Mingarelli, Henri Cueco). Il y a une personne en mesure de lire le français au sein de la maison.

●  
**HAMISH HAMILTON**  
[www.penguin.co.uk/company/publishers/penguin-general/hamish-hamilton](http://www.penguin.co.uk/company/publishers/penguin-general/hamish-hamilton)  
Contact : Simon Prosser, directeur éditorial  
[Simon.Prosser@penguin.co.uk](mailto:Simon.Prosser@penguin.co.uk)

Hamish Hamilton (créée en 1931) est aujourd'hui une filiale de Penguin Books. La maison a publié des auteurs comme Jean-Paul Sartre et Albert Camus dans le passé, mais les auteurs français se font aujourd'hui plutôt rares. Jean-Paul Dubois semble être le dernier en date avec son roman *Une vie française* (L'Olivier, 2004). Hamish Hamilton publie une vingtaine de titres par an en fiction et non-fiction.

●  
**HARVILL SECKER**  
[www.penguin.co.uk/company/publishers/vintage/harvill-secker](http://www.penguin.co.uk/company/publishers/vintage/harvill-secker)  
Contact : Elizabeth Foley, directrice éditoriale  
[efoley@randomhouse.co.uk](mailto:efoley@randomhouse.co.uk)

Harvill Secker est une maison d'édition britannique créée en 2005 à la suite de la fusion de Secker & Warburg et de Harvill Press. Harvill Press a été rachetée par Random House en 2002 et a fusionné avec Secker & Warburg en 2005 pour devenir Harvill Secker. En 2019, Harvill Secker est devenu une filiale de Vintage Publishing UK. La maison a pour mission de publier « des livres qui dépassent les frontières et les genres », avec une touche clairement internationale. Elle est spécialisée dans les romans, les best-sellers policiers et les thrillers, les fictions historiques immersives, etc. Harvill Secker publie une trentaine de titres par an, dont environ 30 % de traductions.

Parmi les auteurs de la maison, citons par exemple : Ismail Kadaré, Jo Nesbo, Arnaldur Indridason, Haruki Murakami, Henning Mankell, Laurent Binet, Mohamed Mbougar Sarr, Édouard Louis, etc. Certains auteurs ont reçu de prestigieux prix, comme le Nobel ou le Booker Prize.

Le lectorat de Harvill Secker est décrit par l'équipe comme de grands lecteurs qui lisent *The Guardian*, sont curieux et cherchent à élargir leur spectre littéraire.

Harvill Secker met un point d'honneur à publier des livres sur du papier recyclé et en utilisant des encres non polluantes.

●  
**HOPEROAD**  
[www.hoperoadpublishing.com](http://www.hoperoadpublishing.com)  
Contact : Rosemarie Hudson, directrice  
[rosemarie@hoperoadpublishing.com](mailto:rosemarie@hoperoadpublishing.com)

HopeRoad a été fondé en 2010 par Rosemarie Hudson dans le but d'encourager et de publier les nouveaux talents. Elle a mis l'accent sur la promotion des meilleurs écrits en provenance et/ou à propos de l'Afrique, de l'Asie et des Caraïbes, avec des thèmes comme l'identité, les stéréotypes culturels, le handicap et les injustices. HopeRoad publie 10 titres par an. Parmi les auteurs édités : Fatima Daas, Max Lobe, Tahar Ben Jelloun, etc.

Rosemarie Hudson a été rejointe dans son entreprise par Pete Ayrton, fondateur de la maison indépendante Serpent's Tail. Pete Ayrton est l'éditeur de « Small Axes », une collection de HopeRoad. Il cherche à rééditer les classiques postcoloniaux épuisés, c'est-à-dire les livres qui ont contribué à façonner les changements culturels à l'époque où ils ont été publiés pour la première fois et qui restent pertinents aujourd'hui.

●  
**LEGEND PRESS**  
[www.legendpress.co.uk](http://www.legendpress.co.uk)  
Contact : Christian Müller, éditeur  
[christian.muller@legendtimesgroup.co.uk](mailto:christian.muller@legendtimesgroup.co.uk)

Legend Press a été créée en 2005. Elle appartient à Legend Times Group qui a acquis, en 2019, The University of Buckingham Press. Legend Press publie de la fiction (romans policiers et fiction littéraire); Hero (créée en 2019) se consacre à la non-fiction grand public et The University of Buckingham Press publie des ouvrages académiques et des revues. 40 à 50 ouvrages paraissent chez Legend Press chaque année et ce nombre est en augmentation.

Best-sellers (au moins 50 000 ex. vendus) : *La Petite Boutique aux poisons* de Sarah Penner (Faubourg Marigny). Les traductions représentent 10 % du catalogue. Le français, l'allemand et le suédois sont les principales langues traduites.

Les traductions depuis le français se font surtout sur la non-fiction, avec des personnalités comme Lilian Thuram, Albert Moukheiber, Thomas Cirotteau et Jennifer Kerner.

Christian Müller lit le français.

●  
**MACLEHOSE PRESS**  
[www.maclehosepress.com](http://www.maclehosepress.com)  
Contact : Katharina Bielenberg, directrice éditoriale  
[Katharina.Bielenberg@maclehosepress.co.uk](mailto:Katharina.Bielenberg@maclehosepress.co.uk)

The MacLehose Press est une maison d'édition « à l'esprit indépendant » mais une filiale de Quercus Books. Elle a été fondée par Christopher MacLehose en 2008 dans le but de publier uniquement le meilleur de la littérature mondiale en traduction, mais la liste a évolué ces dernières années et accueille aujourd'hui également des auteurs de langue anglaise, en nombre minoritaire cependant.

Le premier grand succès de la maison était la série *Millénium* de l'auteur suédois Stieg Larsson. Depuis lors, la liste s'est enrichie d'écrivains de presque tous les continents et présente un large éventail de ce qui se fait de mieux en matière de littérature étrangère. C'est sans aucun doute la maison d'édition britannique qui publie le plus d'auteurs en traduction et le plus d'auteurs de langue française. Elle publie 30 livres par an, mais compte réduire ce nombre à un peu plus d'une vingtaine pour mieux se consacrer à chaque titre, surtout en termes de promotion. La maison publie de la fiction, du thriller et de la non-fiction.



Parmi les auteurs francophones : Nathacha Appanah, Maylis de Kerangal, Joël Dicker, Jérôme Ferrari, Claudie Gally, Pierre Lemaitre, Dany Laferrière, Marie N'Diaye, Daniel Pennac, Virginie Despentes, etc.  
En septembre 2021, Arcadia Books a été racheté par Quercus et fait désormais partie de la filiale MacLehose Press, les deux listes étant aujourd'hui dirigées par Katharina Bielenberg.

●  
**MICHAEL O'MARA BOOKS**

[www.mombooks.com](http://www.mombooks.com)

Contact : Lesley O'Mara, directrice  
[lesley.omara@mombooks.com](mailto:lesley.omara@mombooks.com)

La maison compte plus de 50 employés et produit 150 titres par an environ, dont 75 en jeunesse. Elle propose également de nombreux livres de coloriage, à la fois pour enfants et pour adultes. L'un des best-sellers de la maison est la série *Où sont cachées les licornes* (Hachette pour la version française). Pour cette maison le tirage moyen se situe aux alentours de 12 000 exemplaires.

●  
**MOUNTAIN LEOPARD PRESS**

[www.mountainleopard.press](http://www.mountainleopard.press)

Contacts : Christopher MacLehose, directeur et éditeur  
[christopher@maclehose.net](mailto:christopher@maclehose.net)  
Elena Torres, assistante éditoriale

Mountain Leopard Press est une maison d'édition londonienne créée par l'éditeur légendaire Christopher MacLehose, et filiale de Welbeck Publishing Group. Christopher MacLehose est notamment connu pour être celui qui a lancé la publication d'œuvres étrangères en grand nombre (pour beaucoup françaises) au Royaume-Uni, notamment chez Harvill Press (de 1984 à 2004), et ensuite sous son propre *imprint*, MacLehose Press (de 2008 à 2020). Il est toujours aujourd'hui considéré « le champion de la fiction traduite », et compte de nombreux best-sellers internationaux à son actif. En 2020, il décide de quitter MacLehose Press pour monter Mountain Leopard Press (en 2021). C'est dorénavant depuis sa salle à manger, au 3 Westbourne Road à Londres qu'il opère, assisté par une jeune recrue, Elena Torres.

La maison publie de la fiction littéraire (Pierre Lemaitre, Anuradha Roy, Erri de Luca, James Buchan...), de la non-fiction littéraire (Charif Majdalani, Andrei Kurkov, David Bellos...) ainsi que des thrillers (Morgan Audis, Veronica Llica...) pour un total de 12 titres par an. Presque tous les livres publiés sont des traductions.

●  
**MYRIAD**

[myriadeditions.com](http://myriadeditions.com)

Contact : Corinne Pearlman, directrice éditoriale  
[corinne@myriadeditions.com](mailto:corinne@myriadeditions.com)

La maison Myriades existe depuis 2005 et s'est initialement créée comme un packageur. La maison propose des titres de fiction (surtout des premiers romans, aucune traduction) de la non-fiction féministe et quelques romans graphiques (environ 4 par an), surtout en non-fiction (témoignage, biographie, un titre sur Poutine, etc.).

●  
**NOSY CROW**

[nosycrow.com](http://nosycrow.com)

Contact : Kate Wilson, directrice  
[kate@nosycrow.com](mailto:kate@nosycrow.com)

Les plus grands succès de la maison se trouvent dans la catégorie board books avec notamment les ouvrages de l'illustratrice suédoise Ingela P Arrhenius (éditée chez Marcel et Joachim en France). La maison fait très peu de traduction et, depuis le Français, ne compte guère que la série *Mes petits imagiers sonores* de Gallimard.

●  
**NOBROW**

[nobrow.net](http://nobrow.net)

Contact : Sam Arthur, directeur  
[sam@nobrow.net](mailto:sam@nobrow.net)

La maison a été créée en 2008 et compte aujourd'hui 21 employés. Nobrow publie de nombreuses traductions et très majoritairement depuis le Français (Sarbacane, Glénat, Delcourt, Mediatoon, etc.). La maison publie des ouvrages jeunesse, mais également de la bande dessinée.

●  
**PENGUIN PRESS**

[www.penguin.co.uk/company/publishers/penguin-press](http://www.penguin.co.uk/company/publishers/penguin-press)

Contact : Casiana Ionita, directrice éditoriale  
[cionita@penguinrandomhouse.co.uk](mailto:cionita@penguinrandomhouse.co.uk)

Penguin Press est un éditeur de non-fiction de qualité, qui regroupe Allen Lane (ouvrages d'universitaires et de journalistes), Penguin Press et Penguin Classics (fiction et non-fiction). Il propose des ouvrages dans les domaines suivants : histoire, science, politique et économie. On trouve également au sein de cette maison la collection Particular Books qui édite des ouvrages illustrés. Les ouvrages publiés chez Allen Lane sont au format relié, ceux chez Penguin Press sont au format broché. Au total, la maison publie 150 ouvrages annuellement.

Best-sellers (20 000 ex. au format relié, ou 10 000 ex. au format broché): *Système 1*, *Système 2*, *les deux vitesses de la pensée*, de Daniel Kahneman (« Champs », Flammarion) est un long-seller régulièrement dans le top 10 de la liste du *Sunday Times*. *Le Corps n'oublie rien* de Bessel Van der Klok (Albin Michel); *Douze règles pour une vie* de Jordan Petterson (Michel Lafon). Entre deux et quatre ouvrages sont traduits chaque année, principalement de l'italien et du français. Plusieurs personnes lisent ces langues.

●  
**PHAIDON**  
[www.phaidon.com](http://www.phaidon.com)  
Contact : Maya Gartner, éditrice associée  
[MGartner@phaidon.com](mailto:MGartner@phaidon.com)

Phaidon publie 8 titres par an - des board books et de la non-fiction pour les 0-14 ans, dont environ 15 % de traductions, principalement depuis le français et l'italien. Il y a une personne qui lit le français au sein de la maison.

●  
**PLUTO**  
[www.plutobooks.com](http://www.plutobooks.com)  
Contact : Veruschka Selbach, directrice éditoriale  
[veruschka@plutobooks.com](mailto:veruschka@plutobooks.com)

Pluto publie uniquement de la non-fiction dans des domaines variés: histoire, géographie, économie, politique, sociologie, anthropologie, environnement, médias, univers professionnel, mouvements sociaux, droits humains, questions raciales et de genre... Tous ces sujets étant traités depuis un point de vue marxiste.

La maison publie 50 à 60 ouvrages par an, un chiffre en baisse, conformément à une nouvelle stratégie éditoriale. Pluto dispose d'un bureau aux États-Unis depuis 2021 et imprime souvent sur place pour le marché américain, ce qui évite des frais de transport. Le marché américain représente en moyenne 50 % des ventes. Pour Pluto, au-delà de 5 000 exemplaires vendus, un livre peut être considéré comme un best-seller. Dernièrement, les ouvrages sur la décolonisation ont enregistré d'importants succès comme la traduction du livre de Françoise Vergès *Un féminisme décolonial* (La Fabrique).

Les traductions représentent approximativement 10 % des ouvrages parus chaque année. Langues principales traduites: le français (la langue la plus traduite) et l'espagnol. Plusieurs personnes lisent le français au sein de la maison.

●  
**POLITY PRESS**  
[www.politybooks.com](http://www.politybooks.com)  
Contact : John Thompson, directeur  
[john.thompson@politybooks.com](mailto:john.thompson@politybooks.com)

Polity Press a été créée en 1984. C'est l'éditeur à la pointe dans les domaines des sciences sociales et humaines. Il publie trois types de livres: des manuels scolaires destinés aux études supérieures, des ouvrages destinés à un public large, des ouvrages très érudits pour un public universitaire, mais qui ne sont pas des manuels.

Les manuels représentent environ 40 % des 180 ouvrages publiés annuellement par la maison. Brochés, certains atteignent des tirages de plus d'un million d'exemplaires sur l'ensemble de leurs rééditions.

Les ouvrages destinés au public le plus large sont par exemple ceux de M. Houellebecq, P. Servigne, B. Morizot, etc. Enfin, les ouvrages destinés à un public universitaire hors manuels sont par exemple P. Bourdieu, A. Lacan, T.W Adorno, W. Benjamin, Y. Habermas. Hors manuels, environ 30 % de la production est composée de traductions. Dépassés les 5 000 exemplaires vendus, les ouvrages grand public sont considérés comme des best-sellers. Les ouvrages plus érudits sont des long-sellers qui enregistrent des ventes régulières tous les ans.

Les principales langues d'origine des traductions sont le français et l'allemand (à égalité), et le directeur de la maison lit le français. Dernièrement l'éventail s'est élargi, avec davantage de traductions depuis l'italien, l'espagnol (Espagne et Amérique Latine). Polity a également mis en place des financements via des fondations comme la Mellon Foundation pour traduire des ouvrages en provenance de pays d'Afrique, des Caraïbes, de l'Amérique du Sud. Une nouvelle collection, « New Russian Thought », est financée par une fondation pour la traduction.

●  
**PROFILE**  
[profilebooks.com](http://profilebooks.com)  
**Contact : Louisa Dunnigan,**  
**directrice éditoriale**  
[louisa.dunnigan@profilebooks.com](mailto:louisa.dunnigan@profilebooks.com)

---

Fondée en 1996, Profile Books publie des ouvrages de non-fiction exigeants. Les auteurs sont souvent des spécialistes, des universitaires. Les domaines éditoriaux couverts par la maison sont variés : business, politique, sciences sociales, histoire, documents, grandes idées et biographies. Le nombre de livres publiés chaque année est en constante augmentation (entre 60 et 80). La maison vient également de créer une nouvelle filiale avec la reprise de Souvenir Press (livres sur la vie, récits autobiographiques). La référence en termes de best-seller est le top 10 de la liste du *Sunday Times*. On peut citer : *House Arrest* (journal de pandémie) d'Alan Bennett ; *Chums* de Simon Kuper ; *Butler to the World* d'Oliver Bullough (l'Angleterre fait du blanchiment d'argent) ; *The Daily Stoic* de Ryan Holiday (chaque année en janvier ce livre est sur la liste de best-sellers) ; *SPQR* de Mary Beard (histoire de la Rome antique), qui a atteint 400 000 ex. vendus ; *The Artist's Way* de Julia Cameron (Souvenir Press, 5 millions d'ex. vendus depuis sa publication à travers le monde). Profil édite environ 5 % de traductions par an, principalement du français (en 2022 : du français, de l'allemand et de l'italien). Trois personnes lisent le français. Il y a souvent une traduction du français par an.

●  
**PUSHKIN PRESS**  
[pushkinpress.com](http://pushkinpress.com)  
**Contact : Adam Freudenheim, directeur**  
[adam@pushkinpress.com](mailto:adam@pushkinpress.com)

---

Pushkin Press est une maison d'édition indépendante fondée en 1997, publiant principalement des ouvrages en traduction. Leur liste comprend aussi bien des classiques (Stefan Zweig, Marcel Aymé, Fiodor Dostoïevski, Franz Kafka, Marcel Proust...) que des auteurs contemporains (Dorthe Nors, Benjamin Labatut, Ayelet Gundar-Goshen et Perumal Murugan). Pushkin publie environ 80 titres par an, dont la moitié en fiction et les deux tiers en traductions. Parmi les auteurs français au catalogue : David Diop, Louis-Philippe Dalembert, Frédéric Dard, Olivier Adam, Éric Faye, Paul Fournel, Florian Zeller... La maison présente plusieurs collections, notamment :  
 - la collection « Pushkin », qui propose des livres de poche avec rabats ;

- la collection « Vertigo », qui se concentre sur les thrillers de qualité des quatre coins du monde par des auteurs comme Friedrich Dürrenmatt, Seishi Yokomizo, Emma Viskic et Jonathan Ames.  
 - le catalogue « Children's Books » contient des ouvrages d'aventures, du fantastique, des classiques, des romans pour jeunes adultes et des albums (Jakob Wegelius, Astrid Lindgren, Liz Hyder...).

●  
**QUERCUS NON-FICTION**  
[www.quercusbooks.co.uk](http://www.quercusbooks.co.uk)  
**Contact : Katy Follain, éditrice non-fiction**  
[katy.follain@quercusbooks.co.uk](mailto:katy.follain@quercusbooks.co.uk)

---

Quercus Non-Fiction fait partie de Quercus Publishing Group, fondé en 2004, qui regroupe entre autres Quercus Fiction, Riverrun, MacLehose Press, Arcadia et Jo Fletcher Books. Quercus Non-Fiction publie des ouvrages destinés au grand public. L'éventail est large : ouvrages consacrés à l'esprit et au corps, aux sports, à l'univers militaire, aux modes de vie, à la santé, récits autobiographiques et humour. La maison publie 20 à 30 ouvrages, dont très peu de traductions. Best-sellers : *Histoire pour garçons qui veulent changer le monde* de Ben Brooks (Mazarine) ; *La magie du j'en ai rien à foutre*, de Sarah Knight (Marabout). Katy Follain lit le français.

●  
**SCEPTRE**  
[scepterpublishers.org](http://scepterpublishers.org)  
**Contact : Charlotte Humphery,**  
**directrice éditoriale**  
[charlotte.humphery@hodder.co.uk](mailto:charlotte.humphery@hodder.co.uk)

---

Fondée il y a trente ans, Sceptre est la filiale littéraire de Hodder & Stoughton, et publie aussi bien de la fiction que de la non-fiction. Cette maison a une tradition d'ouvrages traduits (on trouve par exemple Nicolas Mathieu parmi les auteurs français). Le nombre d'ouvrages de non-fiction est en augmentation. La maison publie également quelques romans graphiques. Sceptre publie entre 18 et 20 ouvrages chaque année. Les ouvrages figurant sur la liste du *Sunday Times* sont considérés comme des best-sellers, ils atteignent des ventes de 1 200 à 1 800 exemplaires vendus par semaine. Leurs auteurs phares sont David Mitchell, Thomas Clearly, ou encore Frederick Backman. Sceptre publie deux livres traduits par an, il y a des lecteurs du français et de l'allemand au sein de la maison.

●  
**SERPENT'S TAIL**

[serpentstail.com](http://serpentstail.com)

Contact : Hannah Westland, éditrice  
[hannah.westland@profilebooks.com](mailto:hannah.westland@profilebooks.com)

Fondée en 1986 par Peter Ayrtton, Serpent's Tail est devenue une filiale de Profile en 2007. La maison se spécialise dans les ouvrages qui repoussent les frontières. Elle publie principalement de la fiction et des récits autobiographiques. La maison dispose de deux filiales : Viper, pour les romans policiers et Tuskar Rock Press. La maison publie 40 titres chaque année : entre 20 et 24 ouvrages chez Serpent's Tail, de 8 à 10 chez Viper, et entre 3 et 4 chez Tuskar Rock Press (50 % de traductions). Chez Serpent's Tail, environ 4 traductions sont publiées par an.

Best-sellers : *I Love Dick* de Chris Kraus (60 000 ex, titre non traduit en français, mais d'autres titres de l'auteur sont chez Belfond); des auteurs comme Antonio Munoz Molina (Seuil, « Points »), Karen Joy Fowler (Presses de la cité en France). Trois personnes lisent le français au sein de la maison, il y a également des lecteurs de l'allemand et de l'italien.

●  
**THAMES & HUDSON**

[thamesandhudson.com](http://thamesandhudson.com)

Contact : Jeunesse - Anna Ridley, éditrice  
[a.ridley@thameshudson.co.uk](mailto:a.ridley@thameshudson.co.uk)  
Adulte - Philip Watson, éditeur  
[p.watson@thameshudson.co.uk](mailto:p.watson@thameshudson.co.uk)

Jeunesse

La maison est spécialisée en non-fiction illustrée et en livres d'activité. Elle publie environ 30 titres par an dont 10 traductions. Parmi les best-sellers *Paris s'envole*, *Océans* et *Anatomie*, d'Hélène Druvert qui ont rencontré beaucoup de succès, notamment dans les boutiques de musées et de galeries. La maison édite également des livres flip-flap, qu'elle achète notamment à Hélium. Beaux livres et livres pratiques

La maison est connue à la fois pour ses livres d'art, issus des nombreux partenariats qu'elle a mis sur pied avec les musées britanniques, et pour ses beaux livres. La collection best-seller du moment est « Défilés » (reprise par les éditions de la Martinière en France) : chaque titre est consacré à un créateur de mode (Dior, Versace, Chanel, etc.) et vendu 60 £. Certains titres de la collection se sont vendus à près de 2 millions d'exemplaires dans le monde entier. La maison développe aussi depuis peu des collections d'ouvrage davantage centré sur le texte (bien qu'illustrés), généralement consacrés à des sujets historiques.

●  
**TWO HOOTS**

[www.panmacmillan.com/twohoots](http://www.panmacmillan.com/twohoots)

Contact : Helen Weir, éditrice senior  
[helen.weir@macmillan.com](mailto:helen.weir@macmillan.com)

La maison appartient à MacMillan et publie principalement des albums et de la non-fiction illustrée. La maison développe quelques titres pour adolescents, mais de façon assez limitée. Au total, Two Hoots propose 8 à 12 nouveautés par an et ne fait aucune traduction.

●  
**VERSO**

[www.versobooks.com](http://www.versobooks.com)

Contact : Leo Hollis, éditeur  
[leo@verso.co.uk](mailto:leo@verso.co.uk)

Verso Books (anciennement New Left Books) est une maison créée en 1970 par la *New Left Review*, qui existe encore aujourd'hui. Le projet politique de la maison est de gauche. Les ouvrages vont de l'académique au grand public, et sont à vocation internationale. Les principaux domaines sont : politique, histoire, culture, sciences sociales, actualité. La maison possède des bureaux à Londres et à New York. Elle publie 80 ouvrages par an, dont 76 en non-fiction et 4 romans au format broché. Il y a cinq éditeurs en Angleterre et quatre à New York. Sont considérés comme best-sellers les ouvrages qui se vendent à plus de 10 000 exemplaires. Verso publie environ 16 à 20 traductions par an, dont de nombreux ouvrages français mais également des traductions depuis l'allemand, l'hébreu, l'italien, le japonais, le coréen, l'espagnol, le russe, le danois, le norvégien et le néerlandais. Une nouvelle collection est également en préparation, « African Voices », dont le lancement est prévu en 2024. Plusieurs personnes lisent le français au sein de la maison.

●  
**WALKER BOOKS**

[www.walker.co.uk](http://www.walker.co.uk)

Contact : Jane Winterbotham, directrice éditoriale  
[jane.winterbotham@walker.co.uk](mailto:jane.winterbotham@walker.co.uk)

La maison existe depuis plus de 45 ans et édite environ 200 titres par an. Si les éditeurs découvrent un titre étranger qui leur plaît, ils peuvent l'éditer pour sa version anglaise, mais ils ne sont pas en recherche de titres étrangers. La maison entretient notamment un lien privilégié avec Gallimard jeunesse : Walker Books est l'éditeur de Timothée de Fombelle, de Daniel Pennac, etc. Le best-seller incontesté de la maison est *Gruffalo*. Walker publie également quelques BD.

● **WEIDENFELD & NICOLSON**[www.weidenfeldandnicolson.co.uk](http://www.weidenfeldandnicolson.co.uk)Contact : Federico Andornino,  
directeur éditorial[federico.andornino@orionbooks.co.uk](mailto:federico.andornino@orionbooks.co.uk)

Weidenfeld & Nicolson appartient à Orion Group. Cette maison publie de la fiction et de la non-fiction, quelques livres illustrés et quelques romans graphiques. Tous les ouvrages sont littéraires. Weidenfeld & Nicolson publie de 60 à 70 ouvrages par an, 20 en fiction et 40 en non-fiction. L'objectif est d'équilibrer le nombre dans chaque genre.

Best-sellers : *Sorrow and Bliss* de Meg Mason (40 000 ex. reliés, 50 000 ex. brochés, en français *Évidemment Martha*, au Cherche-midi) ; *Betty* de Tiffany McDaniel (4 000 ex. reliés, 25 000 ex. brochés, en France chez Gallmeister) ; ou encore *Le Colibri* de Sandro Veronesi en littérature étrangère (traduit de l'italien, 5 000 ex. reliés, 10 000 ex. brochés, Grasset pour la version française).

Sur la production annuelle, 15 % sont des traductions, soit 4 ouvrages. Les langues d'origine de ces titres sont l'italien, le français, l'espagnol, l'allemand, le bulgare, le polonais, et le coréen. Parmi les auteurs français : M. Bussi, G. Musso, F. Bouysse. Une personne lit le français au sein de la maison. - « ONE », une collection de publications originales en langue anglaise. La liste est très éclectique : à la fois des nouvelles voix et des noms établis, de la fiction et de la non-fiction (Elizabeth Ames, Isabel Vincent, Lilian Li...).

● **4TH ESTATE**[www.4thestate.co.uk](http://www.4thestate.co.uk)Contacts : Kishani Widyaratna,  
directrice éditoriale

Mia Colleran, assistante éditoriale

[Mia.Colleran@harpercollins.co.uk](mailto:Mia.Colleran@harpercollins.co.uk)

Fondé à Notting Hill en 1984 avec un budget dérisoire et racheté ensuite par HarperCollins en 2000, 4th Estate est aujourd'hui une maison d'édition consacrée principalement aux auteurs à succès de langue anglaise.

La maison publie aussi bien des auteurs contemporains tels que Jonathan Franzen et Jeffrey Eugenides et des classiques modernes comme Joan Didion et Joyce Carol Oates, que des livres de cuisine et des biographies à hauteur de 40 à 50 titres par an. Il y a très peu de traductions dans l'ensemble au sein de leur catalogue.

Best-sellers : *Not That Kind of Girl* de Lena Dunham, *Wolf Hall* et *Bring Up the Bodies* de Hilary Mantel, *All the Light We Cannot See* d'Anthony Doerr et *The Emperor of All Maladies* de Siddhartha Mukherjee.

*Bureau international de l'édition française  
115, boulevard Saint-Germain  
75006 Paris  
[www.bief.org](http://www.bief.org)  
Directeur de la publication: Nicolas Roche*

*Avec le soutien*

